

Événement
labellisé

QUELLE EST VOTRE EUROPE!



Consultations citoyennes
sur l'Europe

Compte rendu du débat du 14 Juin 2018 à l'École Alsacienne

dip15



Informations sur l'événement et Plan

Lieu : Théâtre Pierre Lamy de l'École Alsacienne dans le VIème arrondissement de Paris

Date : Jeudi 14 juin 2018

Sujet : Quelle est votre Europe ?

Intervenante : Carole ULMER, médiatrice du Ministère des Affaires Étrangères

Audience : 4 classes de 3ème de l'École Alsacienne, accompagnées de quelques professeurs. Des membres de l'association Démocratie Locale Participative du 15e ont accompagné 4 lycéens de secondes du même établissement (Candice, Edgar, Naïm, Paul-Erwan) qui rédigeront le compte-rendu de ce débat dans le cadre de leurs stages dans cette même association.

DLP15 a assuré l'enregistrement vidéo suite aux autorisations des parents, recueillies au préalable par l'École Alsacienne.

Organisation : L'association DLP15 (www.dlp15.org) a proposé à l'École Alsacienne d'organiser une « Consultation Citoyenne Européenne » sur le thème "Quelle est votre Europe ?" et a sollicité le soutien du Ministère des Affaires Étrangères pour la médiation.

Plan :

La réaction à la question "Quelle est votre Europe" (peut être remplacée par la question "quand on vous parle d'Europe quel est le sentiment que vous ressentez")

I. La réaction suite à la question : "Quand on vous parle d'Europe, quel est le sentiment que vous ressentez" (rapporteur Paul-Erwan)

II. Le problème de l'info et des médias (rapporteur Edgar)

III. La question de l'identité et d'un gouvernement Européen (rapporteur Naïm)

IV. La question de la solidarité et des problèmes migratoires (rapporteur Candice)

V. Vote sur le leadership souhaité de l'Europe en 2040

I - La réaction

Suite à la question “Quelle est votre Europe ?”, posée par la médiatrice du Ministère des Affaires étrangères aux 120 élèves de 3ème, ceux-ci ont eu des réactions différentes. Effectivement, pour beaucoup d’entre eux, le manque d’informations sur notre continent, les rendait indifférents à la première question.

Ils proposaient alors d’avoir plus de nouvelles sur les réseaux sociaux, ce qui leur permettrait de suivre l’actualité de l’Europe.

Pour d’autres, cela évoquait la liberté, la paix, l’espoir, la sécurité ou encore la solidarité.

Tant de termes positifs que ne partageaient pas certains de leurs camarades, qui eux voyaient un manque d’union, un manque de solidarité envers les migrants, un manque de solidarité budgétaire, un déséquilibre entre l’Est et l’Ouest (penchant en la faveur de l’Ouest), ainsi qu’un excès de normes.

Quelques uns de ces élèves trouvaient que l’Europe est une grande puissance économique, ainsi qu’une puissance possédant le pouvoir nucléaire. Lorsque certains voyaient notre continent comme un “vieux projet dépassé”, d’autres y discernaient un lieu de tourisme, de commerce et d’échange culturel.

Une jeune fille a proposé d’utiliser les séries, qui viennent de tous les pays du monde, comme moyen de propagation culturelle.

Ainsi, lorsque les élèves ont pu faire part de leurs sentiments à travers le micro, il s’est avéré que beaucoup ne se sentaient pas européens; qu’ils avaient la fierté nationale mais pas celle de notre continent.

Au fil du débat, une opposition s’est peu à peu créée, lorsqu’une élève a parlé du traitement des migrants en Europe. Elle trouvait injuste que ces humains soient traités comme des animaux, et qu’ils soient envoyés dans un pays, malgré leurs vœux d’en rejoindre un autre. Un camarade a alors pris à son tour la parole pour expliquer son point de vue quant à ce sujet. Il voulait établir une répartition équitable des migrants dans les pays européens. Son discours a fait réagir beaucoup d’élèves de 3ème, qui ont pu exprimer leur indignation quant à la mise en place de quotas sur les migrants.

On a donc pu assister à une très belle opposition, riche et réfléchie.



II. La question des médias et de l'info

Une des choses dites d'une manière récurrente tout au long du débat fut le fait qu'on ne connaît pas ou pas assez l'Europe et l'Union Européenne. Pour cause, selon la plupart des troisièmes s'étant exprimés devant tout le groupe ou pendant que nous passions dans les rangs, ils ne savaient rien de l'Europe et n'avaient aucun moyen de s'informer grâce aux médias et à l'info. Un exemple très concret donné par un élève était que l'on connaissait les personnalités politiques françaises voire étrangères mais que presque personne ne connaissait de personnalités politiques européennes. Par exemple, selon eux, le fait que ces dernières ne soient pas esquissées dans des caricatures.

Certains ont aussi évoqué leur désintéressement vis à vis des élections européennes, d'une part car ils ne connaissent pas les candidats à ces élections mais aussi parce qu'ils ignorent tout du système de fonctionnement de l'UE comme il a pu être constaté lorsque, pendant le débat sur la question de l'identité et d'un gouvernement européen, un des rapporteurs est intervenu pour rappeler qu'une telle gouvernance, formée de la Commission européenne et du Parlement européen, existait ce qui a paru en surprendre plus d'un.

D'autres ont aussi fait allusion au fait que quand on s'exprime sur l'Europe on pense principalement aux pays de l'Ouest qui nous sont limitrophes et beaucoup moins aux pays de l'Est de l'Union Européenne provoquant une césure entre ces pays (fracture déjà existante du fait de la différence de richesse entre l'Ouest et l'ancien bloc soviétique).

Il a aussi été signalé que l'Europe avait souvent mauvaise image dans un grand nombre de pays et même en France. Parler d'Europe est devenu presque un Tabou, et quand on en parle, c'est souvent pour s'exaspérer : "c'est la faute à Bruxelles, on a pas bien fait ci on a pas bien fait ça ! ...". Il y a ensuite eu une controverse entre ceux qui supposaient que cette image négative venait des médias et ceux qui défendaient ces derniers. Quelque chose de très pertinent a été ensuite mentionné par un élève : "je ne pense pas que ça intéresserait les gens si des médias publiaient des articles sur pourquoi l'Europe est géniale; Alors que je pense que humainement c'est vrai mais, on aime bien se plaindre."

Plusieurs solutions ont été envisagées par les élèves comme :

- un nouveau cours "d'éducation européenne",
- l'organisation de plus de débats comme celui rapporté dans ce document,
- plus d'infos accessibles aux jeunes (via les réseaux sociaux par exemple),
- une plus grande médiatisation des élections européennes.

Ainsi pour résumer : "On ne comprend pas l'Europe car on ne la connaît pas". Il faut tendre à améliorer l'image de l'Europe via les médias, car le principal problème de l'Europe vient du manque de connaissances relatives à celle-ci, ce qui nourrit des réactions eurosceptiques de plus en plus nombreuses.

III. La question de l'identité et d'un gouvernement européen



Quand les 3èmes furent interrogés sur leurs sentiments par rapport à l'Europe, les retours étaient plutôt mitigés: certains ressentait une réelle admiration pour tout ce que l'Europe représente à leurs yeux (la liberté de circulation des personnes, la paix, l'espoir ou encore la solidarité), tandis que d'autres étaient assez indifférents à l'Europe.

Les 3èmes ont à peu près une même opinion par rapport à leur identité européenne. Un élève prit la parole et déclara qu'il ne ressentait aucune fierté particulière d'être un citoyen européen, alors qu'il était fier d'être français. La plupart des élèves étaient d'accord avec lui, car ils sont assez déconnectés de la notion de l'Europe. Ils justifiaient cet éloignement par un défaut d'information par rapport à l'Europe dans les médias.

Certains considèrent aussi que quelques règles imposées par l'Europe sont inutiles, voire dangereuses et devraient être abrogées (les quotas de l'agriculture, qui obligent les agriculteurs à jeter des productions excédentaires entraînant des pertes inutiles de nourriture).

La majorité des 3èmes n'était pas familière avec la notion de gestion de l'espace commun européen par une Commission européenne, ce qui atteste une réelle défaillance dans l'éducation de la jeunesse sur l'Europe.

IV - La question de la solidarité et des problèmes migratoires

La question de solidarité et des migrants fut celle où deux camps se sont réellement affrontés.

Tout d'abord la médiatrice leur a expliqué que souvent les européens ressentent un manque de solidarité entre les pays européens, notamment à l'égard des migrants. Pour certains élèves, la mauvaise solution était d'aider financièrement les pays de l'Est car dès qu'on arrêterait de les soutenir, ils rechuteraient. Inversement, d'autres élèves assurent que les aider contribuerait au développement de ces pays.

Mais, ce débat sur la solidarité s'est très vite polarisé sur l'accueil des migrants. Certains sont persuadés que les quotas demeurent la solution. Selon eux, dès l'arrivée des migrants en Europe, il faudrait qu'ils remplissent un formulaire sur leur destination préférée. De cette façon, les migrants pourraient être correctement traités et ils se dirigeraient plus vers les pays du nord de l'Europe. Alors, les pays du sud, comme l'Italie et la Grèce, n'auraient plus à accepter tous les migrants.

A contrario, d'autres élèves trouvaient cette solution inhumaine et immorale, puisque les migrants seraient vus comme une charge et seraient triés comme un simple marchandise. De plus, plusieurs problèmes techniques s'opposent à l'emploi de quotas, comme la barrière de la langue et le manque d'information sur les pays d'accueil.

Pour conclure tous les élèves concordaient sur un point : l'accueil des migrants n'est qu'une solution temporaire, car, pour régler ce problème, il faut arrêter les guerres.

V - Vote sur le leadership souhaité de l'Europe en 2040



En épilogue, la médiatrice proposait trois choix, relatifs au leadership souhaité pour l'Europe en 2040 :

La maîtrise du changement climatique - 87 % des collégiens optent pour cette stratégie

L'innovation dans le numérique - 3 % adhèrent à cette hypothèse

La conquête spatiale et les voyages dans l'espace - 10 % soutiennent cette perspective.

Conclusion

La quasi totalité des collégiens s'est exprimée lors de ce débat!

En mot de remerciements, la Présidente de DLP15 les informe qu'ils pourront bientôt assouvir leur soif de connaissances européennes, car l'association lance fin septembre 2018, **UE'Lib** (www.uelib.eu), un évènement mensuel, mettant gracieusement à disposition des livres dans les langues originales, afin de promouvoir l'accès au patrimoine littéraire européen.



Ce rapport a été entièrement rédigé par les élèves stagiaires au sein l'association DLP15. Ci-dessus, ceux-ci échangent sur le projet de compte-rendu « Quelle est votre Europe ? » avec Selda Besnier, Présidente de DLP15.